

# Aimer les plus pauvres **C'EST AUSSI** protéger la création !

PISTES D'ACTION

## Que devrions-nous faire, face aux crises environnementales ?



Fiche de synthèse proposée par

**A ROCHA** x **SEL**  
FRANCE

Recommandé par



## Pour agir avec sagesse et justesse, nous aurons besoin de croiser deux choses :

- Ce que Dieu nous révèle dans sa Parole<sup>1</sup>
- Ce que nous observons autour de nous<sup>2</sup>

Nous voulons nous laisser imprégner par la révélation que Dieu nous donne sur ce qu'il est, et sur sa volonté pour sa création<sup>3</sup>.

Nous voulons aussi nous mettre à l'écoute des scientifiques qui observent les changements en cours au niveau de la biosphère, ainsi que de ceux qui vivent dans leur chair les conséquences de la dégradation de notre environnement. Nous reconnaissons que la rupture introduite par la chute a eu des conséquences sur notre capacité d'observer, de comprendre et d'interpréter le monde dans lequel nous nous trouvons. Néanmoins, Dieu ne nous a pas laissés entièrement prisonniers de notre subjectivité. Dans sa grâce il a laissé aux êtres humains le désir et la capacité de mesurer, de comprendre, de tester des hypothèses, et pour utiliser la connaissance acquise pour résoudre des problèmes... et pour mieux mettre en pratique le commandement d'aimer notre prochain.

*« La théologie biblique nous aidera à établir les valeurs qui régissent notre compréhension du monde créé et de notre interaction avec lui. Mais notre pratique de ces valeurs sera façonnée par notre compréhension du monde créé et des façons particulières dont sa santé peut être mise en danger, d'une part, ou améliorée, d'autre part<sup>4</sup> »*

Nous avons affirmé dans la partie « fondements théologiques » que « la révélation biblique donne à notre action **un fondement et des limites**. Le Dieu qui nous a créés nous a dotés d'une réelle capacité d'agir sur le monde, les choses et les êtres, à les transformer ou à les influencer.»

Les facultés d'observation dont Dieu nous a dotés nous permettent effectivement de constater que ce « pouvoir d'action<sup>5</sup> » va jusqu'à dérégler le climat, provoquer l'effondrement de la biodiversité et menacer l'équilibre des océans, par exemple. (Voir texte « Constats »).

Malgré les conséquences et déformations introduites par la chute, l'être humain reste créé en image de Dieu. Il a utilisé ses capacités d'action pour accomplir beaucoup de bien ; mieux se nourrir, guérir ou créer de la beauté, par exemple. L'être humain ne peut pas vivre « sans empreinte » ; des transformations de la nature sont non seulement inévitables mais souvent souhaitables.

Si nous vivons une crise écologique aujourd'hui, c'est parce que nous n'avons pas gardé notre place de créatures dans l'accomplissement du mandat créationnel. Malgré les avertissements répétés des scientifiques depuis plusieurs décennies, à la fois sur le climat et la biodiversité, nous nous sommes montrés collectivement incapables de changer de trajectoire. Nous sommes aujourd'hui dans une situation inouïe en termes de dépassement de limites planétaires (voir texte « Constats »)

Que devrions-nous donc faire ? Deux dangers possibles nous guettent :

1. Le danger de sous-estimer à la fois notre responsabilité et notre capacité d'action face à la crise écologique ; de parler et de vivre comme si la foi en Dieu nous dispense d'agir face à la destruction écologique et la souffrance qu'elle engendre, notamment pour les plus vulnérables.
2. Le danger de surestimer notre responsabilité et notre capacité d'action, de parler et de réfléchir comme si Dieu n'était pas sur le trône et comme si nous pouvions, nous, sauver le monde.

---

1 voir document « Réflexions théologiques »

2 voir document « Constats »

3 Ro 12.2

4 Douglas J. MOO and Jonathan A. Moo, Creation Care : A Biblical Theology of the Natural World, Grand Rapids, Zondervan, 2018, p. 41

5 « Agency » en anglais

En tant que SEL et A Rocha, nous nous engageons à discerner ensemble une autre voie. Nous voulons encourager et équiper les chrétiens à être une « présence fidèle<sup>6</sup> » au sein d'un monde en crise écologique. Pour cela, nous cherchons à aider les chrétiens à prier, à agir en Église, et à agir en tant que « exilés dispersés<sup>7</sup> ».

## Prier

Nous voulons apprendre à être une « présence fidèle » dans un monde en crise écologique ; la prière est à la fois un cadeau que Dieu nous donne, et un aspect important de ce que nous sommes appelés à faire. Nous prions parce que le Seigneur nous a invités à le faire, en nous approchant du Dieu maître de l'univers comme un enfant vient parler à son père. Face à un monde où les conséquences du péché ne sont que trop visibles, nous prions « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite.* » Et nous nous attendons à ce que Dieu agisse en réponse à cette prière, non seulement au grand dénouement de l'histoire quand Jésus reviendra, mais aussi ici et maintenant.

Nous nous attendons à ce que Dieu utilise la prière pour transformer notre propre cœur. Cultiver **la reconnaissance** pour la générosité de Dieu sur le plan matériel, **l'émerveillement et la louange** pour les splendeurs de sa création : tout cela est important si nous voulons que les chrétiens soient capables de « lire » la crise écologique à travers les lunettes d'une vision du monde biblique, et si nous voulons être capables de prier « *Ton règne vienne, ta volonté soit faite.* »

Dans plusieurs régions du monde, le dérèglement du climat et la perte de la biodiversité contribuent déjà de manière significative à la souffrance des plus pauvres et à l'instabilité politique et sociale. Ce serait un leurre de penser que nos privilèges d'occidentaux nous protégeront indéfiniment, et les prières bibliques de **lamentation** nous sont données pour nous accompagner dans les pertes et les deuils.

Dans le contexte de son alliance avec la maison de David, **Dieu a établi un lien entre l'intercession de son peuple et son intervention gracieuse pour restaurer et sauver** : « *si mon peuple, celui qui porte mon nom, s'humilie, prie et me cherche et s'il renonce à ses mauvaises voies, je l'écouterai du haut du ciel, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays.* » Apprendre à prier dans un contexte de crise écologique, c'est aussi reconnaître notre part de responsabilité. Notre avidité, notre amour de l'argent, le fait de mettre notre propre confort avant les besoins de notre prochain... parfois notre prise de conscience des réalités de la crise écologique nous amènera à des prières de **repentance**.

Nous voyons clairement dans les Écritures que la prière nous est donnée non seulement pour nous conformer à son image, mais aussi parce que, dans sa grâce, Dieu se plaît à agir à travers les prières de son peuple. Une prise de conscience de l'ampleur des crises auxquelles nous sommes confrontées nous conduira d'abord peut-être à la lamentation et à la repentance, mais ensuite à **l'intercession**, prenant exemple sur Moïse, par exemple, qui a intercédé pour le peuple d'Israël au désert, et qui a été entendu par Dieu<sup>8</sup>.

## Agir ensemble en Église

C'est souvent à travers l'intercession que Dieu nous conduit vers l'action. Le SEL et A Rocha ne cherchent pas à être « prescriptifs » sur comment les Églises devraient agir face à la crise écologique, mais à être source d'idées, de témoignages et d'inspiration.

Cela pourrait être en démarrant un projet de jardin partagé dans un quartier défavorisé en France, en plantant une haie bocagère pour favoriser la biodiversité, ou en soutenant un projet pour lutter contre la désertification au Sahel ; cela pourrait être en faisant le choix de décarboner ses investissements ou de mieux isoler son bâtiment, ou en participant collectivement à une manifestation pour le climat. Il y a toute une diversité de moyens par lesquels les Églises locales et les unions d'Églises peuvent être encouragées à agir collectivement, prendre soin de la création de Dieu et en même temps des personnes en situation de pauvreté.

Cela pourrait être (sur le modèle du Défi Michée) en interpellant des élus locaux ou nationaux sur des questions qui touchent à la pauvreté et à l'écologie. D'autant plus que nos pays, plus riches et plus pollués, se sont engagés à aider davantage les pays les plus pauvres, qui sont aussi les moins à l'origine du dérèglement climatique.

<sup>6</sup> James Davidson HUNTER, *To Change the World. The Irony, Tragedy and Possibility of Christianity in the Late Modern World*, OUP, Oxford, 2010, p. 197

<sup>7</sup> 1 Pierre 1.1

<sup>8</sup> Exode 32.14

## Agir en Église “dispersée”

L'apôtre Pierre salue les chrétiens dispersés dans les provinces du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d'Asie et de Bithynie en tant que « ceux que Dieu a choisis et qui vivent comme des résidents étrangers<sup>9</sup>. » Un peu comme les juifs qui vivaient en exil à Babylone<sup>10</sup>. Nous servons le Seigneur dans notre lieu de travail ou d'étude, dans notre voisinage, et dans notre vie de citoyen, tout autant que dans notre vie d'Église. En tant que chrétiens nous ne serons jamais complètement “chez nous” dans la société. Mais nous ne serons jamais non plus complètement séparés de la société, nous avons une vocation de “sel et lumière”, de service et de témoignage.

Cet appel reste constant, malgré les siècles qui passent. Mais chaque génération de chrétiens doit vivre cette vocation dans le contexte de défis et d'opportunités spécifiques. Les leviers les plus efficaces pour faire le bien et pour limiter les effets du mal ne seront pas toujours les mêmes. En ce moment que nous vivons, la gravité de la crise écologique est telle que l'action climatique et la sauvegarde de la biodiversité sont des voies de service majeures dans l'exercice de la responsabilité sociale commune à l'humanité. Pour les chrétiens, elles prennent en plus la valeur de signes de l'espérance que nous avons en Christ.

Les gestes individuels et les changements de comportement au niveau du foyer ne sont pas sans importance. Nous encourageons les chrétiens à prendre en compte les enjeux éthiques et écologiques dans leur choix de consommation (transports, alimentation, vêtement, logement, finances, etc.) Nous pouvons tous cultiver de mieux en mieux la sobriété et la simplicité dans notre façon de consommer les ressources de cette terre que nous partageons et que Dieu nous a confiée.

Dans un rapport publié en 2019, le cabinet Carbone 4 a estimé que les choix individuels peuvent contribuer à la hauteur d'environ 25 % à la réduction d'émissions de carbone nécessaire pour respecter les accords de Paris<sup>11</sup>. Mais veillons à ne pas tomber dans un nouveau légalisme. Il n'est pas facile de mesurer l'impact de nos choix, les enjeux sont complexes. Trop mettre l'accent sur les « petits gestes » et faire abstraction de ce que Carbone 4 appelle « l'environnement socio-technique » risque de faire oublier que les enjeux ne sont pas seulement individuels, mais fondamentalement collectifs et sociétaux. Des actions collectives qui visent un changement plus structurel sont donc nécessaires aussi : « *Le combat ne pourra être gagné que s'il est mené sur tous les fronts. Et pour savoir qui peut agir, où, et comment gérer les priorités, il est indispensable d'avoir en tête les bons ordres de grandeur*<sup>12</sup>. » Chaque chrétien est invité à réfléchir sur comment utiliser au mieux les possibilités d'expression et d'influence qui lui ont été confiées en tant que citoyen d'un pays démocratique.

Certains chrétiens seront appelés à agir sur les enjeux d'écologie et de solidarité par **des engagements spécifiques** :

- Par une implication associative ou politique,
- En tant que entrepreneur, dans le domaine de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire) ou ailleurs,
- Par un engagement artistique,
- Par un engagement dans la mission transculturelle,
- Par la science et la recherche.

En tant que SEL et A Rocha, nous voulons valoriser la diversité de contributions possibles. Chaque membre du corps est important, et chacun à un rôle à jouer.

## Ressources

A Rocha a édité en 2022 un flyer avec une liste d'idées d'actions possibles, intitulé « Que faire concrètement face à la crise écologique »

---

9 1 Pierre 1.1

10 Jérémie 29.1-14

11 Ce qui nécessitera de réduire l'empreinte du français moyen de 11 tonnes CO2 équivalent à 2 tonnes CO2 équivalent par an d'ici 2050

12 <https://www.carbone4.com/publication-faire-sa-part>

**A ROCHA**  
FRANCE

A Rocha travaille à sensibiliser et à mobiliser les chrétiens sur la crise écologique et à préserver le vivant grâce à du travail de terrain dédié à l'étude et à la restauration de la nature. A Rocha est présent depuis plus de 20 ans en France, et fait partie d'un réseau international opérant dans plus de 20 pays du monde. ([www.arocha.fr](http://www.arocha.fr))

**sel** 

Le SEL est une association protestante de solidarité internationale, créée en 1980 par l'Alliance Évangélique Française (devenue le CNEF). Le SEL agit en faveur des populations en détresse dans une quarantaine de pays en développement, en partenariat avec des acteurs chrétiens locaux. ([www.selfrance.org](http://www.selfrance.org))

Recommandé par



Le CNEF, association créée en 2010, manifeste l'identité et l'unité du protestantisme évangélique français et renforce son témoignage au moyen de quatre missions : Connecter, inspirer, informer et représenter. ([www.lecnef.org](http://www.lecnef.org))